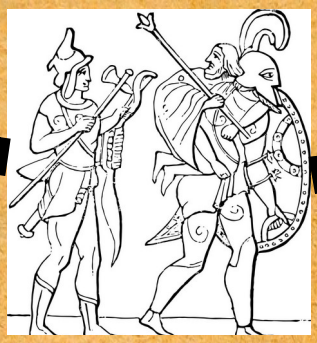
Veni, Vidi, Manui !

Libellus itineris Aeneas, qui filius Anchisae est.



https://www.ralentirtravaux.com/lettres/sequences/sixieme/sequence_7/extrait-eneide.php
https://www.alamyimages.fr/ascanius-transportant-son-pere-avec-enee-a-cote-de-lui-vintage-dessin-ou-gravure-illustration-image244569934.html
https://www.gentside.com/cyclope/cyclope-le-titan-grec-qui-ne-possedait-qu-un-seul-oeil_art49514.html
https://utpictura18.univ-amu.fr/notice/18716-eneide-livre-1-banquet-didon-the-works-of-p-virgilius-maro
https://www.micromania.fr/fanzone/le-cerbere-dans-le-jeu-video.html
https://utpictura18.univ-amu.fr/notice/18660-nous-mangeons-nos-tables-eneide-strasbourg-1502-s-brant
https://lemondedufrancais.com/2012/05/30/les-penates-et-le-bercail/

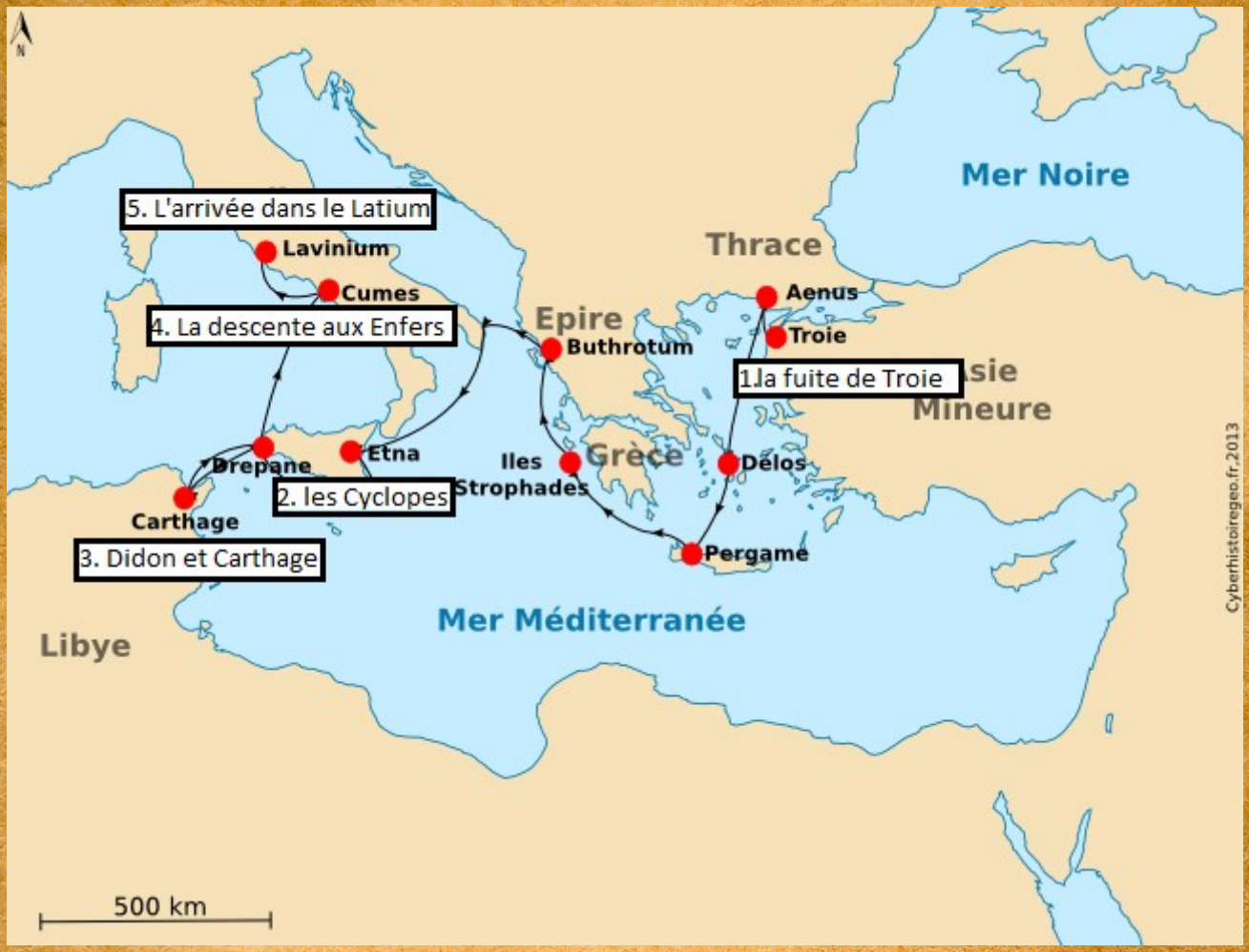
Ceci est mon carnet de voyage...

Je suis Énée, fils du mortel Anchise et de la divine Vénus.

A ma naissance, ma mère m'a confié aux nymphes qui habitent la montagne. A partir de mes cinq ans, j'ai pu vivre auprès de mon père. A Troie, j'ai épousé Créuse, l'une des filles du roi Priam. Ensemble, nous avons eu un fils, Ascagne-Iule.

Les Grecs étaient aux portes de la ville depuis bien longtemps. Ils étaient venus à Troie pour récupérer Hélène, la femme de Ménélas, enlevée par le prince Pâris. Aujourd'hui, ils ont enfin trouvé le moyen de pénétrer à l'intérieur de nos remparts indestructibles, construits par les dieux : les guerriers grecs se cachaient à l'intérieur d'un cheval de bois, que nous pensions être une simple offrande aux dieux. A présent, il faut fuir. Heureusement, ma mère me protège...

Voici la carte de mon parcours... je l'ai remplie tout au long de mes aventures.



La fuite de Troie

Cum meo patre et meo filio, e Troja exusta ab Graecis discessi.

Après la mort de Priam, ma mère est apparue devant moi et m'a dit de prendre la fuite. Partout, elle serait à mes côtés. Troie s'écroulait de fond en comble. J'ai traversé le feu ennemi pour retrouver mon vieux père. Il ne voulait pas fuir avec moi ; j'ai alors voulu retourner combattre. Mais ô prodige ! une faible lueur est apparue sur la tête de mon fils, puis le tonnerre a retenti lorsque mon père a invoqué les dieux. Une étoile a ensuite glissé du ciel, traçant une route. Cela a décidé mon père à nous suivre et je lui ai confié les Pénates. Près des portes de la cité, je me suis rendu compte que ma chère Créuse avait été retenue par une divinité malveillante. J'essayais de la rechercher mais ce n'est qu'une ombre qui s'est présentée à moi... Alors, j'ai retrouvé mes compagnons et j'ai pris la route de l'exil, mon père sur mes épaules, mon fils à mes côtés, au milieu de Troyens ayant afflué en masse.

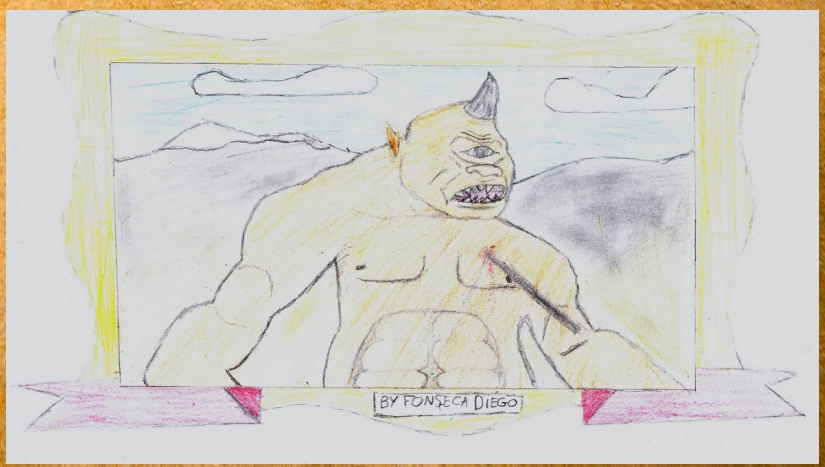
Énée fuyant Troie avec son père, Peter Van Der Borcht (1545-1608), taille-douce, burin, enluminé, 19 x 28,6 cm

Les Cyclopes

Apud Cyclopes, Ulixis comitem vidi.

J'ai pris la mer et après avoir frôlé la fameuse Charybde et la terrifiante Scylla, j'ai abordé une île inconnue, où j'ai rencontré un homme étrange, mal vêtu et d'une saleté terrible. L'homme m'a supplié, en s'agenouillant devant moi de l'emmener avec moi. Il disait qu'il préférait mourir des mains humaines de ses ennemis, s'il devait mourir : cet homme s'appelait Archéménide et était l'un des compagnons d'Ulysse laissé ici ! Il m'a ensuite conté comment Ulysse avait rendu aveugle le Cyclope. Soudain, le sol s'est mis à trembler : c'était Polyphème, le cyclope, venu avec ses brebis. Nous avons fui sur nos navires, mais il nous a entendu et a poussé un cri tellement fort qu'il a fait trembler toute l'île et l'Etna. C'est alors que nous avons vu la troupe de Cyclopes se ruer vers le port. Heureusement, nous étions en sécurité, hors de portée.

Cyclops, The 7th voyage of Sinbad, 1958, Columbia Pictures, photogramme



Didon et Carthage

Carthaginem adveni et Didonem vidi.

Mon voyage m'a ensuite mené à Carthage, où j'ai rencontré sa reine, Didon. Ce fut le coup de foudre : la beauté incarnée ! Ah, comme je l'aime ! Depuis que je l'ai rencontrée nous avons passé beaucoup de temps ensemble. Toutefois, mon destin était ailleurs... "Je vais partir. Je dois partir. Mais je ne veux pas partir !" Telles étaient mes pensées... Je n'ai pas voulu faire mes adieux à Didon, mais je me suis résigné. De peur qu'elle ne m'empêche de partir, je ne lui ai pas confié la date de mon départ, chose ordonnée par les dieux. Au moment où le bateau est parti, mon cœur s'est déchiré et j'ai risqué un regard vers le port où quelques ouvriers débarquaient étrangement des bûches.

Énée et Didon, Pierre-Narcisse Guérin, 1802, huile sur toile, 0,35m x 0,45m, Musée du Louvre, Paris

La descente aux Enfers

Cum Sibylla, ad imas umbras descendi et vidi patrem meum.

A Cumes, accompagné de la Sibylle, je me suis rendu aux Enfers. Cela m'a fait frissonner ! Il a fallu traverser le Styx, à l'aide de Charon, le passeur effrayant, puis affronter Cerbère, menaçant monstre à trois têtes. Grâce à un gâteau soporifique, il s'est endormi. Dans le Champ des Pleurs, j'ai reconnu Didon et j'ai pleuré. Elle s'est détournée et enfuie. La Sibylle m'a entraîné. J'ai entendu des bruits de fouets qui claquaient, des gémissements et des grincements de chaînes. Vers la forge des Cyclopes, nous avons déposé notre offrande. J'ai aspergé mon corps d'eau puis fixé le rameau d'or que j'avais amené. Nous sommes ensuite arrivés dans une prairie verdoyante : ici se trouvaient les héros qui avaient fait le bien. Nous avons trouvé Anchise, mon père. "Je vais t'instruire, m'a-t-il dit, de tes destins." Et il m'a présenté ma descendance dont Romulus, fils de Mars, fondateur de Rome aux sept collines, qui dominera le monde. Il m'a montré ensuite les rois, puis les héros de la République romaine, enfin César et Auguste César, fils d'un dieu qui rouvrira ce siècle d'or. Il m'a enfin parlé des combats que j'allais devoir moi-même mener.

Le lac Averne : Énée et la Sibylle (détail), William Turner, 1798, Tate Britain, Londres, 76,5 x 98,4 cm

L'arrivée dans le Latium

In Italiam cum comitibus meis perveni... et consumpsimus mensas !

Arrivés en Italie, mes compagnons et moi-même, nous nous sommes apprêtés à manger. Nous avons posé des galettes dans l'herbe, puis nous les avons chargées en fruits. Ayant tout mangé, vu que la nourriture était insuffisante, nous avons même mangé nos galettes. C'est alors que mon fils Iule nous a dit en riant : « Hé nous mangeons aussi nos tables ! » A ce moment-là, j'ai compris que les tables dont le prêtre avait parlé autrefois dans sa prophétie étaient en fait nos galettes de farine de blé ! Nous avions tellement faim que nous les avions mangées ! Le lendemain, j'ai envoyé des ambassadeurs auprès du roi local, Latinus. Ceux-ci ont été reçus et lui ont offert de ma part des maigres présents de notre fortune d'antan. Latinus nous a alors découvert que mon arrivée avait été prédite par les dieux, et que selon les oracles, sa fille devait être mariée à un étranger. C'est ainsi qu'il m'a accueilli sur cette terre qui est devenue mienne et celle de mes descendants...

Enée et Achate sur les côtes de Libye,1520, Dosso Dossi, 58,7 x 87,6 cm, National Gallery of Art, Washington